

# L'Humanité

**ETEIGNEZ VOS PORTABLES**

LA CHRONIQUE THÉÂTRALE DE JEAN-PIERRE  
LÉONARDINI

## L'esprit de Molière est sacrament là

« Si tu es là  
frappe trois coups »

Comme Hugo en exil, on ferait tourner les tables. « Esprit de Molière, es-tu là? Si tu es là frappe trois coups ». Dans *Divertissement bourgeois* (2), d'Eugène Durif, mis en scène par l'auteur et Catherine Beau, il y est, pour sûr. Un huissier de province et sa femme, qui sont gens de « gôche », ont pour passion l'opéra baroque. Survient un pauvre diable de cadre sous le coup d'une saisie. Avec la complicité de la bonne, il va se faire passer pour une huile culturelle qui a le pouvoir d'envoyer l'huissier à Versailles, afin de participer à une comédie-ballet où il devrait jouer un coq, « avec quelque chose de canin »! Il y a de la verve, des saillies, de la satire sociale à gros traits. On rit de grand cœur. C'est pas tous les jours au théâtre. Le couple formé par John Arnold et Stéphanie Marc est proprement roulant. La scène de ménage entre ce type - chez lui en costume grand siècle - et sa moitié échevelée en psychanalyse est un bijou de pure vacherie comique. Trois musiciens hauts en couleur, usant d'une foule d'instruments, escortent la pièce avec une grande sagesse animalière. Durif, qui a déjà prouvé son sens du tragique moderne, a de plus la bosse du comique. Il est complet.

(1) Jusqu'au 7 février.

(2) Au TEP, jusqu'au 16 février, tél. 01 43 64 80 80.